

Homélie pour la fête de Tous-les- Saints

En préparant cette homélie une image s'est présentée à moi : l'image d'un diamant, d'un merveilleux diamant aux innombrables facettes, des facettes qui nous révèlent quelque chose du sens de cette célébration. Ne pouvant pas toutes les contempler, je m'arrêterai sur quatre.

La 1° facette par l'éclat de sa lumière nous dévoile cette bouleversante nouvelle : « Tout homme/ toute femme est une histoire sacrée l'homme est à l'image de Dieu »

Pour le dire autrement tout homme, toute femme porte en lui cet appel, cette vocation à la sainteté : Nous sommes enfants de Dieu, en tout homme en toute femme, l'Esprit Saint crie « Abba, Père ! »

Voilà ce qu'est la sainteté : le Saint, un enfant de Dieu. Devenir enfants de Dieu et vivre en communion de fraternité avec nos frères et sœurs en humanité, c'est cela la sainteté.

La 2° facette à travers la lumière qu'en dégage, nous dévoile que le but ultime de notre existence de notre vie, **n'est pas la mort**, le néant, **mais la Vie** la Vie éternelle, le Paradis, selon la promesse du livre de l'Apocalypse : « Je vis un ciel nouveau, et une terre nouvelle, et la cité sainte, descendre du ciel d'auprès de Dieu, et une voix qui disait : Voici la demeure de Dieu parmi les hommes. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus », et la guerre ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé (...) Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap.21)

Et j'en viens à la **3° facette** de ce merveilleux diamant, qui nous dévoile « une foule innombrable », d'hommes, de femmes, d'enfants, et dans cette foule, des amis connus, dont nous portons les prenons, Jean, Thérèse, François, David, Marie, Louise, **Et puis des visages**, certains connus d'autres complètement inconnus, **Mais qui sont -ils, ?**

Ce sont les saints, les saintes de « **la porte d'à-côté** » selon la belle expression du pape François, certains nous les avons côtoyés, d'autres, non, mais tous ils ont essayé dans l'humble quotidien de leur vie de vivre en enfants de Dieu **C'était, écrivait le pape François, « la sainteté de mes parents : de mon père, de ma mère, de ma grand-mère Rosa qui m'a fait tant de bien... Elle est une**

sainte qui a tant souffert, même moralement, et elle est toujours allée de l'avant avec courage »¹.

Et puis, et puis encore tant et tant de visages inconnus, Ce sont selon la belle expression du pape Jean XXIII, « les hommes et les femmes de bonne volonté », qui sans le savoir ont incarné dans leur vies les valeurs évangéliques.

Nous arrivons à la dernière **facette**, la **4°** toute resplendissante qui nous fait voir ce lien réel mais invisible qu'il y a entre nous qui sur cette terre : marchons vers la maison du Père, et ceux et celles qui y sont déjà là, ils nous accompagnent, ils nous soutiennent, c'est la **Communion des Saints**.

« En regardant l'exemple lumineux des saints, se réveille en nous le grand désir d'être comme les saints : heureux de vivre proches de Dieu, dans sa lumière, dans la grande famille des amis de Dieu » (Benoit XVI, Homélie pour la Toussaint 2006).

Telle est notre vocation à tous,

¹ Pape FRANÇOIS, « La première réforme, le style chrétien », entretien avec François Euvé et Hervé Nicq, *Études* 2013 ; 419 (10) : 337-52.